

# Chers parrains et marraines,

**Allergique aux chiffres et au jargon des statistiques, surtout quand ils sont informatisés, je laisse volontiers à d'autres le soin de s'y pencher avec passion et de résoudre les problèmes qui m'ont fait trembler pendant des mois après le décès de Bruno, qui gérait ce domaine de main de maître. Un tout tout grand merci à Martin, Eric et Matthew pour le temps, l'énergie et les compétences investies!**

Quant à moi, les chiffres ne sont jamais que du 1 + 1 + 1... Pas de pluriel, que des cas particuliers: un récit de vie toujours unique, un visage connu ou inconnu que d'année en année je me fais une joie de retrouver ici en Inde.

Je vous écris d'un coin de table encore ombragé. Nous sommes à Rahuri, dans le Maharashtra. Il refait calme. Les enfants ont rejoint leurs classes, les petites élèves infirmières se sont envolées vers les divers hôpitaux du voisinage, cape blanche et sourire presque encore enfantin. Reste en vague bruit de fond la musique des klaxons et des corneilles.

D'ici je vous entraînerais volontiers dans mes souvenirs et impressions de ces journées passées de mission en mission, de projet en projet qui ont parfois des allures de rêves éveillés.

- D'abord il y eut la rencontre avec nos grands, ceux qui correspondent avec leurs parrains, peaufinent un anglais encore maladroit, se battent avec des structures de phrases, et rendent tangible mon vieux rêve de proximité entre ces deux mondes. Eux rêvent sans doute de venir un jour découvrir le nôtre...



- Quelle joie de revoir 'nos bateaux'. Le détour en valait bien la peine. La Narmada suit les marées et à marée basse, elle était là, notre petite flottille, jouissant d'un peu de repos avant la prochaine sortie. Coques solides bravant le temps, peinture écaillée, quelques noms encore lisibles, et trois villages qui se réjouissent d'échapper à l'angoisse du lendemain.

- A Ankleshwar, nous finançons une formation d'esthéticiennes, dite "beauty parlour", très en demande pour les mariages et autres festivités. La formation est courte et accessible, et donne l'assurance d'un revenu personnel à des jeunes filles qui, pour des raisons diverses, ne peuvent étudier plus avant. Pendant des semaines, j'ai ainsi pu contempler la dextérité de leur travail, grâce à un 'mendi' espèce de tatouage compliqué, que les femmes se font appliquer sur les mains voir les pieds pour les grandes occasions. Je ne savais pas, en acceptant d'être cobaye, que le dessin serait si longtemps réfractaire à l'eau et au savon...



- Encore et toujours et partout, la joie de vivre de ces enfants, leurs sourires lumineux, leur sens du beau... Dans chaque mission, c'est toujours la surprise qui vous coupe le souffle. Comment partager avec vous cet indicible, ces moments hors du temps où l'on peut, en les regardant, croire encore à des lendemains qui chantent... sinon en vous invitant à venir voir?



# PROJETS

- Après la réussite du 'projet bateaux', nous voudrions mettre sur pied un 'projet motos'. Pour ceux qui ont décroché un emploi, le problème du déplacement est souvent crucial, car ils habitent dans des villages éloignés et cela les accule à passer les nuits dans des abribus ou autres aux abords de leur lieu de travail. Un prêt leur permettrait d'acquérir une petite moto, qu'ils pourraient rembourser pour moitié au bout d'un an. Le projet serait suivi par le père Joaquín Castiella.





- Le père Joaquín Castiella, que certains d'entre vous ont rencontré lors de sa visite en décembre 2013, ouvre les portes de sa mission à des jeunes désireux de faire ce type d'expérience. Il offre le gîte et le couvert, en contrepartie d'une immersion dans la vie quotidienne de nos enfants! *Conditio sine qua non: PARLER L'ANGLAIS!* Plus de détails de vive voix.

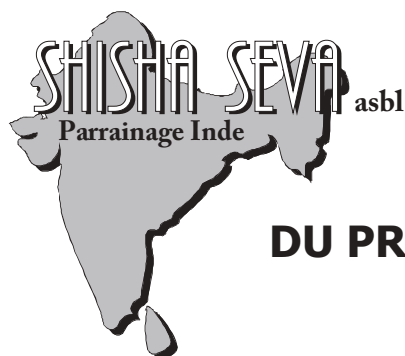


- Nous voudrions étendre les rapports plus personnalisés avec les grands, capables (ou presque) de s'exprimer en anglais et, grâce à vous, capables de prolonger leurs études. En général, ce sont des formations de deux ans. Coût annuel: **375 euros**. Pour ceux d'entre vous qui ne maîtrisent pas la langue de Shakespeare, nous avons désormais une traductrice pour aider à ce contact personnalisé. Si cela vous intéresse, contactez-nous!

- Nous venons d'apprendre que le père Thomas Kolady, responsable de missions dans le Sud-Gujurat, a obtenu son passeport et attend avec impatience l'O.K. pour le visa, afin de pouvoir venir vous remercier et vous parler de ce qui lui tient tant à coeur. Nous espérons pouvoir l'accueillir au mois de mai.

# RÊVE

**Le parrainage existe depuis plus de quarante ans. Certains d'entre vous nous sont fidèles depuis le tout début. Au fil du temps, beaucoup d'autres nous ont rejoint. Mais si les demandes restent énormes et justifiées, le parrainage vieillit. (Je ne vous dis pas l'état de mon squelette après dix heures de vol...) Aussi je me permets ici de faire appel aux parents et aux grands-parents pour rajeunir nos effectifs, et je leur demande instamment d'être nos émissaires auprès des nouvelles générations, pour que Shisha Seva - Parrainage Inde garde vigueur et créativité. Merci à vous!**



De tout coeur,

*Monique*

## DU PRATIQUE

Si vous avez fait en 2016 un virement de plus de 40 euros, vous trouvez ci-joint votre **attestation fiscale**.  
Pour toute information complémentaire: **Monique Bollaerts**,  
02/657.94.15, [bollaerts.monique@skynet.be](mailto:bollaerts.monique@skynet.be).